



**Théâtre de l'Octogone
Mardi 11 octobre 2016 à 20h00**

**Quatuor BELCEA
(Angleterre)**

**Corina Belcea
Axel Schacher
Krzysztof Chorzelski
Antoine Lederlin**

**Violon
Violon
Alto
Violoncelle**

MUSIQUE DE CHAMBRE

Le Quatuor Belcea s'est constitué en 1994 au Royal College of Music de Londres et s'est très rapidement forgé une réputation qui le place parmi les principaux quatuors de la jeune génération. En 1999, il remporte les 1ers prix des concours internationaux d'Osaka et de Bordeaux.

L'ensemble se produit sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall de Londres, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Châtelet à Paris, Konzerthaus de Vienne, Tonhalle de Zurich, etc.), aux Etats-Unis, au Japon et en Australie. Il est actuellement en résidence au Konzerthaus de Vienne, ainsi qu'au Guildhall School of Music and Drama de Londres.

La discographie du Quatuor Belcea est impressionnante, saluée par la critique et couronnée de nombreux prix : Œuvres de Schubert, Brahms, Ravel, Dutilleux, intégrales des Quatuors de Britten, Bartok, et Beethoven, cette dernière réalisée en live au Studio Benjamin Britten, à Snape en 2012 et 2013.

Aux œuvres du répertoire s'ajoutent de nombreuses créations mondiales et les œuvres du siècle dernier. A l'occasion de son 20^e anniversaire, l'ensemble a mis la Deuxième école de Vienne à l'honneur, proposant à l'automne 2015 plusieurs concerts avec des œuvres de Schoenberg, Webern et Berg.

Formé dans ses jeunes années par des membres du Quatuor Chilingirian et du Quatuor Alban Berg, le Quatuor Belcea attache beaucoup d'importance à la relève et organise des masterclasses destinées à de jeunes ensembles en devenir.

PROGRAMME

Franz Schubert (1797 – 1828) [26']
Quatuor no 10, en mi bémol majeur, D 87

Allegro moderato
Scherzo – prestissimo
Adagio
Allegro

Dimitri Chostakovitch (1906 – 1975) [21']
Quatuor no 8, en do mineur, op. 110

Largo
Allegro molto
Allegretto
Largo
Largo

Franz Schubert (1797 – 1828) [40']
Quatuor no 14, en ré mineur, D. 810, op. posth.

« La jeune fille et la mort »

Allegro
Andante con moto
Scherzo – Allegro molto
Presto

Lutherie :

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Petrus Guarnerius, Venice 1757
Nicolas Lupot, Paris 1824
Nicolo Amati, 1650 environ
Francesco Ruggieri, Cremona 1690

Franz Schubert – Quatuor no 10, en mi bémol majeur, D 87

Datant de 1813, le Quatuor en mi bémol majeur est le dixième des onze quatuors que Schubert, alors âgé de seize ans, écrit lorsqu'il vit encore chez ses parents. Ces œuvres enrichissent le répertoire familial (ses frères Ignaz et Ferdinand tiennent les parties de violon, lui-même celle de l'alto, et leur père celle du violoncelle), et celui du quatuor à cordes des élèves de Konvikt, le collège où Schubert est alors étudiant. Elles révèlent une aisance précoce dans la disposition instrumentale et un goût prononcé pour la modulation. Dans les premiers quatuors, on note encore l'influence de Mozart et de Haydn, dont Schubert s'affranchit peu à peu, tandis que dans les derniers, la forme est plus élaborée, et la palette des couleurs plus riche.

Remarquable par sa facture – pendant longtemps, on considéra qu'il avait été écrit ultérieurement – le 10^e quatuor est une œuvre plaisante. Les quatre mouvements sont écrits dans la même tonalité. A l'*Allegro moderato* initial lyrique succèdent un *Scherzo* juvénile et plein d'entrain, réservant un peu de mystère dans le trio en mineur, un *Adagio* introverti, et un *Allegro* final, plein d'esprit, dont l'insouciance n'est plus de mise dans le quatorzième quatuor figurant également au programme de cette soirée.

Dimitri Chostakovitch – Quatuor no 8, en do mineur, op. 110

Composé en trois jours, du 12 au 14 juillet 1960, à Dresde où le compositeur séjourne pour terminer la musique du film « *Cinq jours, cinq nuits* », le huitième quatuor est une œuvre d'une grande force expressive, dont la puissance quasi symphonique suscitera plusieurs adaptations pour orchestre de chambre. Truffé de citations d'œuvres antérieures (1^{ère}, 5^e et 8^e symphonies, 1^{er} concerto pour violoncelle, le Trio op. 67, l'opéra *Lady Macbeth du district de Mzensk*), il porte également à plusieurs reprises, et dès les premières mesures, la signature musicale du compositeur D e S C H (ré, mi bémol, do, si bécarré).

L'œuvre a été créée le 2 octobre 1960 au Conservatoire de Leningrad par le Quatuor Beethoven. Le fait est assez rare pour être relevé : non seulement les membres de cet ensemble avaient déjà créé, vingt ans auparavant, le Quintette pour piano et cordes op. 57, avec le compositeur au piano, mais le Quatuor Beethoven a assuré, à partir de 1938, la création de onze des quinze quatuors de Chostakovitch.

Les cinq mouvements du quatuor se succèdent sans interruption. L'évocation de la mort y est omniprésente. Chant à la mémoire des victimes de la Révolution russe, valse diabolique sur le monogramme du compositeur, chant de déportation avec la mélodie juive extraite du Trio, chant funèbre citant le *Dies irae* orthodoxe. Autant de jalons attestant de la hantise d'un homme revisité par son passé, et dont la vie est alors assombrie par la perte de nombreux amis, déportés ou disparus. La dédicace officielle de ce quatuor porte : « aux victimes de la guerre et du fascisme » ; mais une lettre qu'il adressa à son ami Isaak Glikman, ainsi que le témoignage de sa fille Galina, révèlent que c'est d'abord à lui-même que Chostakovitch a dédié cette œuvre.

Franz Schubert – Quatuor no 14, en ré mineur, D 810
« La jeune fille et la mort »

Composé entre 1824 et 1826, et publié à titre posthume en 1831, le quatorzième quatuor doit son nom à l'*Andante con moto*, qui emprunte le thème du lied « Der Tod und das Mädchen », que Schubert avait composé à l'âge de vingt ans sur un poème de Mathias Claudius. Ce quatuor est l'une des œuvres les plus sombres du compositeur, et les quatre mouvements écrits en mineur rendent encore plus émouvants les rares épisodes en majeur. Agé de vingt-huit ans seulement, Schubert sait que la maladie dont il souffre est incurable et c'est en citant les premiers vers de son lied « *Gretchen am Spinnrade* » sur le poème de Goethe qu'il s'en ouvre à son ami Leopold Kupelwieser : « *Meine Ruh ist hin, mein Herz ist schwer, ich finde sie nimmer und nimmer mehr* ».

L'*Allegro initial* est un mouvement d'une puissance dramatique oppressante. Des accélérations constantes, avec ralentissements et moments de détente, soulignent la tension de la tragédie. L'*Andante con moto*, grave et triste, présente le thème du lied et son développement en cinq variations et une coda. Telle une course à l'abîme, le *Scherzo* offre un *Allegro molto* sur deux motifs thématiques s'opposant par le rythme et des syncopes qui alternent les graves et les aigus. La tension se relâche momentanément dans un *Trio* au caractère aimable et dansant. Dans le *Presto*, animé d'un rythme frénétique qui rappelle la tarentelle, Schubert recourt aux dissonances, aux heurts entre les tonalités. Une polyphonie quasi orchestrale sous-tend le mouvement, où chromatismes et triolets s'insinuent tels des ombres fantomatiques jusqu'à l'hallucination dans la coda, que ponctuent deux accords violents, définitifs.

Prochains concerts de la saison 2016-2017

Mardi 8 novembre 2016

Quatuor Bela

(France)

(Cycle 2)

L. Janacek – Quatuor N° 1

Ph. Leroux – Quatuor « White face »

B. Britten – Quatuor N° 2

Mardi 22 novembre 2016

Wiener Klaviertrio

(Vienne)

(Cycle 1)

J. Haydn – Trio Hob. XV/28

H. von Herzogenberg – Trio N° 1 op. 24

L. van Beethoven – Variations Kakadu op. 121a

J. Brahms – Trio N° 2 op. 87

Avec le soutien de :

